

moyens de la rendre plus progressif à la campagne par l'union des membres de cette profession et il s'assied au milieu des applaudissements.

*Au ministre de l'agriculture.*— M. le Dr. Caron de St. Henri de Mascouche répondit à cette santé et fit valoir les services rendus à l'agriculture par l'Hon. Ls. Archambault. Il parla longuement sur le sujet qui avait donné lieu à l'exposition extraordinaire, à laquelle, cinq paroisses du comté, avaient pris une part active.

*A St. Lin.*— M. J. Bte. Deslongchamps répondit à cette santé et il fit l'histoire des progrès de la paroisse. Il dit en réponse aux paroles de M. Dion, qui avait présenté le toast, comme étranger, que ce qui l'avait ramené au lieu de sa naissance c'était l'amour de son clocher et qu'il était disposé à sacrifier son temps et son énergie à la prospérité de St. Lin. Les applaudissements qui suivirent les paroles de M. Deslongchamps lui ont été une preuve de l'estime qu'on lui porte.

*Aux Juges.*— Présentée par le Président, M. J. Forts répondit de manière à s'attirer les applaudissements.

La santé de la Presse et celle des Dames furent portées par M. le Président.

M. Dion répondit en termes pratiques, en disant que non seulement il fallait boire à la santé de la Presse ; mais qu'il fallait l'encourager d'une manière efficace en recevant ses journaux et en en propageant la lecture parmi les cultivateurs. La san-